

L'IRSN a chiffré un incident de niveau 7 à 430 milliards d'euros !

**Arrêter tous nos réacteurs nucléaires en dix ans,
sans attendre les vingt ans comme le propose le scénario négaWatt ?**

C'est possible, sans le retour à la bougie, pour seulement 12 milliards d'euros, et avec moins de 0,3 % d'émissions de CO² supplémentaires.

- ◆ Construction de 40 centrales gaz à cycle combiné en cogénération (coût : 12 Md€).
(20 tranches sont en cours de réalisation / PPI 2009-2020, hélas pas en cogénération)
Les émissions de 90 Mt de CO² supplémentaires = moins de 0,3 % au niveau mondial.
- ◆ Suppression des exportations d'électricité à vil prix (sans les déchets radioactifs).
- ◆ Mise en place d'une tarification progressive efficace de l'électricité et chasse au gaspi.
- ◆ Instauration d'un bonus-malus pour tous les biens de consommation électriques.
- ◆ Mise en place d'une prime à la casse pour le chauffage et le chauffe-eau électriques.
- ◆ Isolation thermique (habitat, bâtiments publics, chaîne du froid).
- ◆ Développement rapide des énergies renouvelables pertinentes, efficaces, bon marché.
- ◆ Développement limité de la biomasse de rendement <1% (photovoltaïque ~20%).

**Au Japon, 52/54 réacteurs du pays sont arrêtés depuis mai 2012.
L'Allemagne va arrêter ses derniers réacteurs en 2022.
Réduire rapidement le parc, c'est réduire statistiquement le risque.**

**Ensuite, 100 % d'électricité renouvelable en 2050,
c'est possible pour 300 milliards d'euros.**

- ◆ Davantage d'éolien à terre, beaucoup d'éolien en mer et de photovoltaïque.
- ◆ Renforcement du réseau de lignes THT, **comme en Allemagne et en Suisse.**
- ◆ Moyens de stockage performants : STEP (Stations de Transfert d'Énergie par Pompage, à terre et marines côtières) et batteries de nos futures voitures électriques.

**Aller vers le 100 % renouvelables, c'est créer six fois plus d'emplois,
c'est pouvoir économiser 70 Md€/an sur les importations d'énergies
fossiles polluantes, et aller vers une réelle indépendance énergétique.**

Avec l'arrêt de la filière nucléaire, les travaux de mise en sûreté, de démantèlement et de stockage en surface assureront la sécurité des emplois pour des dizaines d'années. Exigeons l'arrêt immédiat des réacteurs de plus de 30 ans, puis de tous les autres, de la construction de l'EPR, du surgénérateur ASTRID, du stockage à Bure, etc.

Nucléaire, énergie inacceptable du siècle passé !

Comment sortir en urgence du nucléaire ?

Deux diaporamas à télécharger sur le site du Réseau " Sortir du nucléaire" :

Réalisés par Jean-Louis Gaby, ingénieur électromécanicien et ex artisan Qualisol.

Solaire 2000, membre du Réseau Sortir du nucléaire

<http://perso.wanadoo.fr/solaire2000> Le Bourg 03430 Tortezeais Mél. :

solaire2000@wanadoo.fr

IPNS Ne pas jeter sur la voie publique mars 2013

Le scénario négaWatt : des problèmes et des questions

Ce scénario propose opportunément le développement ambitieux de l'éolien, du photovoltaïque, de la microcogénération et des STEP, mais n'est pas décroissant, il est donc coûteux en investissements, et il fait des choix qui ne semblent pas judicieux.

Arrêt du nucléaire dans plus de 20 ans : c'est peut-être trop tard !

Le risque d'un accident majeur est bien réel en France, et l'augmentation de nos stocks de déchets radioactifs totalement ingérables croît de 1100 tonnes/an, aussi est-il bien raisonnable d'attendre 20 ans?

La méthanation : mauvais rendement et surcoût

En stockage de l'électricité, elle a un rendement d'environ 30 %, alors que les STEP (stations de pompage turbinage) ont un rendement d'environ 80 %.

Son faible rendement conduit à l'utilisation de beaucoup de matières premières, et son coût élevé ne peut que limiter son développement.

L'utilisation de ce méthane pour les voitures conduit à un rendement global d'environ 6 %, alors que le rendement de l'électricité directement stockée dans les batteries de voitures électriques, est d'environ 75 %.

Biomasse et méthanisation : excessive et qui concurrence l'alimentaire

Les propositions du Grenelle chiffreraient la production de bioélectricité à 16 TWh en 2020, ce scénario monte à 29 TWh en 2050.

Il est envisagé le recul de l'élevage, avec la libération de 1,5 Mha. Comme la production optimum de matière sèche est obtenue avec le maïs, on risque de favoriser cette culture grosse consommatrice d'eau et de pesticides et ses variétés OGM.

La production d'agrocarburants, actuellement de 22 TWh, monte à 44 TWh en 2050.

**Pour une même utilisation de nos voitures, la culture des
agrocarburants mobilise 100 fois plus de surface que la
filiale photovoltaïque et batteries.**

Electricité géothermique : pas crédible

Notre unique site utilisable se situe au nord de l'Alsace (température de 200°C à 5000 mètres de profondeur, puissance électrique de 0,5MW).

Outre son très faible rendement (environ le quart de celui d'une centrale nucléaire), la fracturation hydraulique, l'importante consommation d'eau de refroidissement et la faible durée d'exploitation rendent cette technique peu intéressante en France.

Débat national sur la transition énergétique

Journée régionale du mardi 9 avril 2013 à la Grande Halle d'Auvergne

Quatre tables rondes avec Pierre Radanne.

Pour vous inscrire avant le 25 mars :

<http://www.auvergne.fr/article/l-auvergne-vous-convie-imaginer-un-nouveau-monde>

Pour covoiturage, Jean-Louis Gaby / Tél. : 04 70 07 70 04